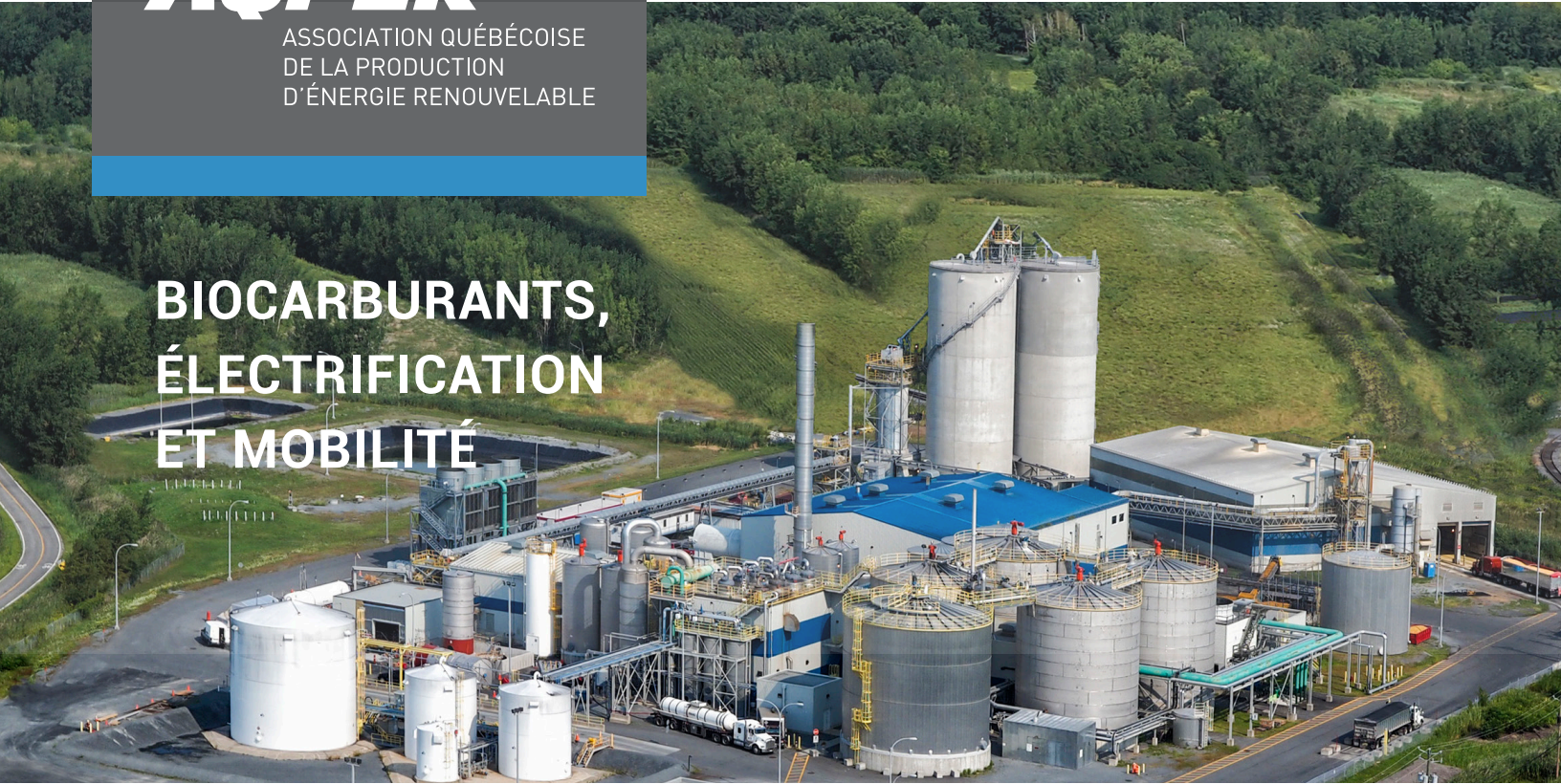


BIOCARBURANTS, ÉLECTRIFICATION ET MOBILITÉ



Usine d'éthanol, Greenfield Global

LE TRIO DE CHOC POUR UN SECTEUR DES TRANSPORTS DURABLE

L'urgence d'agir se fait particulièrement sentir dans le secteur du transport, qui dépend presque à 100% des hydrocarbures importés pour répondre à ses besoins et qui, à lui seul, est responsable de près de 42% des émissions de GES au Québec. Ces importations coûtent cher à l'économie du Québec. En 2017, le Québec a importé pour près de 4 milliards de dollars (4 G\$) de pétrole brut classique. Ces importations contribuent au déficit de notre balance commerciale qui est actuellement de l'ordre de 14 G\$ par année.



Les acteurs québécois de la filière des biocarburants ont déjà démontré leur expertise et leur apport à la réduction des émissions de GES tout en favorisant le développement économique du Québec.

ACTEURS QUÉBÉCOIS

Qu'il suffise de mentionner :

- Greenfield Global dont la valeur ajoutée dans l'économie québécoise surpasse les 200 M\$ annuellement en termes de dépenses d'exploitation;
- Enerkem qui construira la première usine commerciale de production d'éthanol cellulosique à Varennes au Québec, un investissement de 150 M\$;
- Innoltek qui compte investir 8 M\$ dans ses installations de production de biodiesel au Québec afin de porter sa capacité de production annuelle à 30 ML;
- Rothsay qui fabrique annuellement près de 60 ML de biodiesel à partir de son usine localisée à Sainte-Catherine, sur la rive sud de Montréal;
- Cellufuel dont le projet permettra de transformer 49 000 tonnes métriques vertes de résidus forestiers en 16,5 ML de diesel synthétique de type "drop-in" ou destiné au chauffage en remplacement du mazout conventionnel;
- Le projet de Bioénergie La Tuque (BELT), associé au leader mondial des carburants renouvelables, la finlandaise Neste, prévoit transformer 1,2 M de tonnes métriques vertes de résidus forestiers en 207 ML de diesel synthétique, grâce à un investissement de plus de 1 G\$ (sera requis). Près de 500 emplois seront créés;
- Le projet d'huile pyrolytique de Bioénergie AE-Côte-Nord, de Port-Cartier qui transforme 140 000 tonnes vertes de biomasse forestière résiduelle en 41 millions d'huiles pyrolytiques, réalisé à la suite d'un investissement de différents partenaires à une hauteur de 104 M\$.

Une récente étude réalisée par la firme Doyletech pour Advanced Biofuels Canada a quantifié les retombées économiques attendues à la suite d'une hausse de la teneur minimale en biocarburants et en abattement de GES résultants des RFS et LCFS au niveau fédéral et provincial. Réalisée à partir d'une recension des derniers investissements réalisés au niveau canadien et de par le monde, l'analyse permet de constater que les avantages sont proportionnels à la hauteur de la cible fixée. Ces études démontrent que cette filière en croissance a le potentiel de générer des retombées annuelles entre 1 G\$ et 2,4 G\$.